



# L'économie de la région à l'ère de la COVID-19

21 Septembre 2020

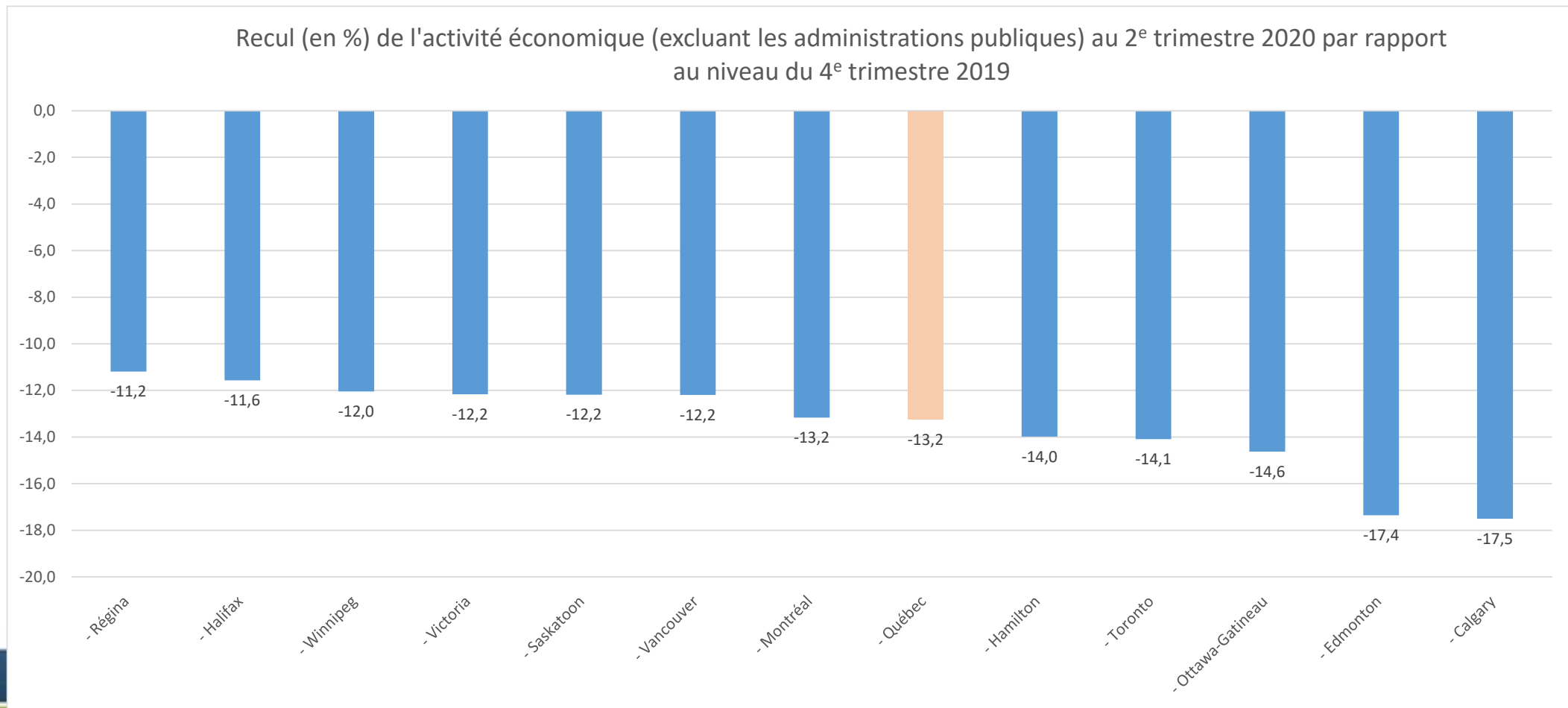
Par Stéphane Leduc

# Le pouls de l'économie de la région à l'ère de la COVID-19

- Ampleur du recul
  - Dans l'ensemble
  - Par industrie
- Perspectives
  - Population
  - Entreprises

# Ampleur du recul : dans l'ensemble

# L'activité économique a davantage fléchi au Québec qu'ailleurs au Canada sauf en Ontario et en Alberta



# Pertes d'emplois à Québec d'une ampleur similaire à celle d'ailleurs, mais reprise plus rapide à Québec

## Emplois perdus et récupérés depuis mars

Période			Canada		Ensemble du Québec		RMR de Québec	
			mars-mai 2020	juin-août 2020	mars-mai 2020	juin-août 2020	mars-mai 2020	juin-août 2020
Diminution de l'emploi par rapport à la période "décembre 2019 – février 2020"	En nombre (x 1000)	Marge d'erreur - borne inférieure	-2 226,0	-1 385,5	-545,6	-247,5	-58,1	-8,3
		Estimation	-2 211,7	-1 369,3	-538,3	-239,3	-54,7	-4,7
		Marge d'erreur - borne supérieure	-2 197,4	-1 353,1	-531,0	-231,1	-51,3	-1,1
	(En %)	Marge d'erreur - borne inférieure	-11,6	-7,2	-12,5	-5,7	-13,3	-2,0
		Estimation	-11,5	-7,1	-12,3	-5,5	-12,5	-1,1
		Marge d'erreur - borne supérieure	-11,5	-7,1	-12,2	-5,3	-11,7	-0,1
Part des emplois récupérés par rapport à ceux perdus lors de la période "mars - mai 2020"	(En %)	Marge d'erreur - borne inférieure		37,8		54,6		85,7
		Estimation		38,1		55,5		91,4
		Marge d'erreur - borne supérieure		38,4		56,5		97,9

\* L'intervalle de confiance est définie en fonction d'un niveau de confiance de 68% (probabilité de 68 % que la vraie valeur soit dans l'intervalle). Pour un seuil de confiance de 95 %, l'amplitude des intervalles possibles de valeurs doit être multipliée par deux.

# Hausse de la population active à Québec par rapport au niveau prépandémie : inusité

## Chômage et activité

Période	Ensemble du Québec			RMR de Québec				
	Taux de chômage (%)	Nombre de chômeurs (x 1000)	Population active (emplois + chercheurs actifs) x 1000	Taux de chômage (%)			Nombre de chômeurs (x 1000)	Population active (emplois + chercheurs actifs) x 1000
				Marge d'erreur - borne inférieure*	Estimation	Marge d'erreur - borne supérieure*		
Décembre 2019 - février 2020	4,9	226,1	4 590,9	3,7	4,1	4,5	18,7	457,0
Mars - mai 2020	12,9	565,4	4 391,8	11,5	11,9	12,3	51,9	435,5
Juin - août 2020	9,6	440,2	4 565,7	5,7	6,3	6,9	29,2	462,9
Part des chômeurs qui ne sont plus en chômage à la période "juin - août 2020" par rapport au nombre de chômeurs qui se sont ajoutés au bassin de chômeurs lors de la période "mars - mai 2020" (en %)		36,9					68,4	

\* Cette marge d'erreur correspond à un niveau de confiance de 68 %

# Le nombre d'emplois ne traduit pas pleinement les dommages infligés au marché du travail

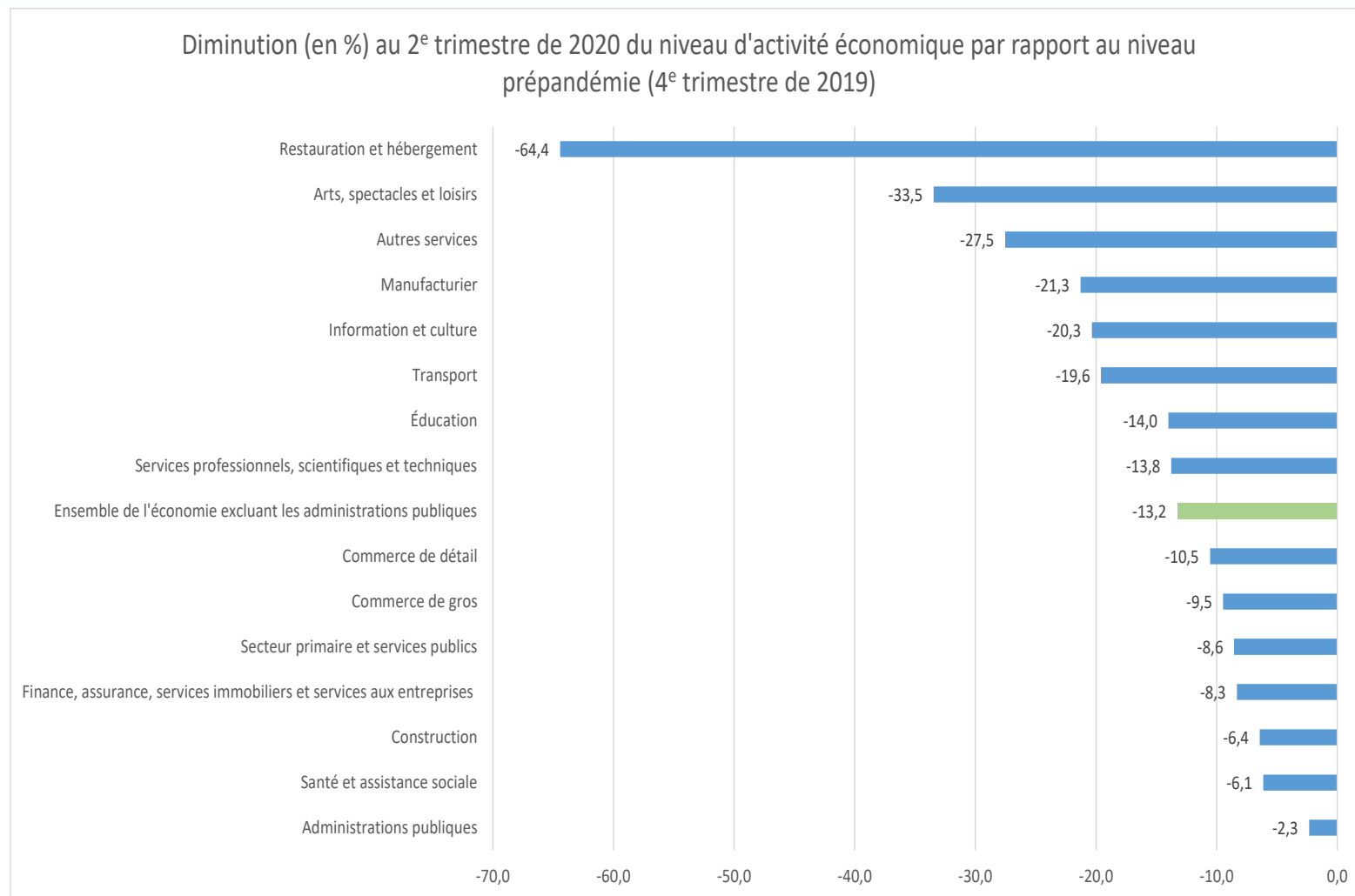
À l'échelle de l'ensemble du Québec :

- Les travailleurs en emploi travaillent toujours au mois d'août moins d'heures qu'avant la pandémie.
- Il y a toujours en août, par rapport à avant la pandémie, 30 % plus de travailleurs qui travaillent à temps partiel parce qu'ils ne peuvent pas occuper un emploi à temps plein (temps partiel involontaire).

# Ampleur du recul : par industrie

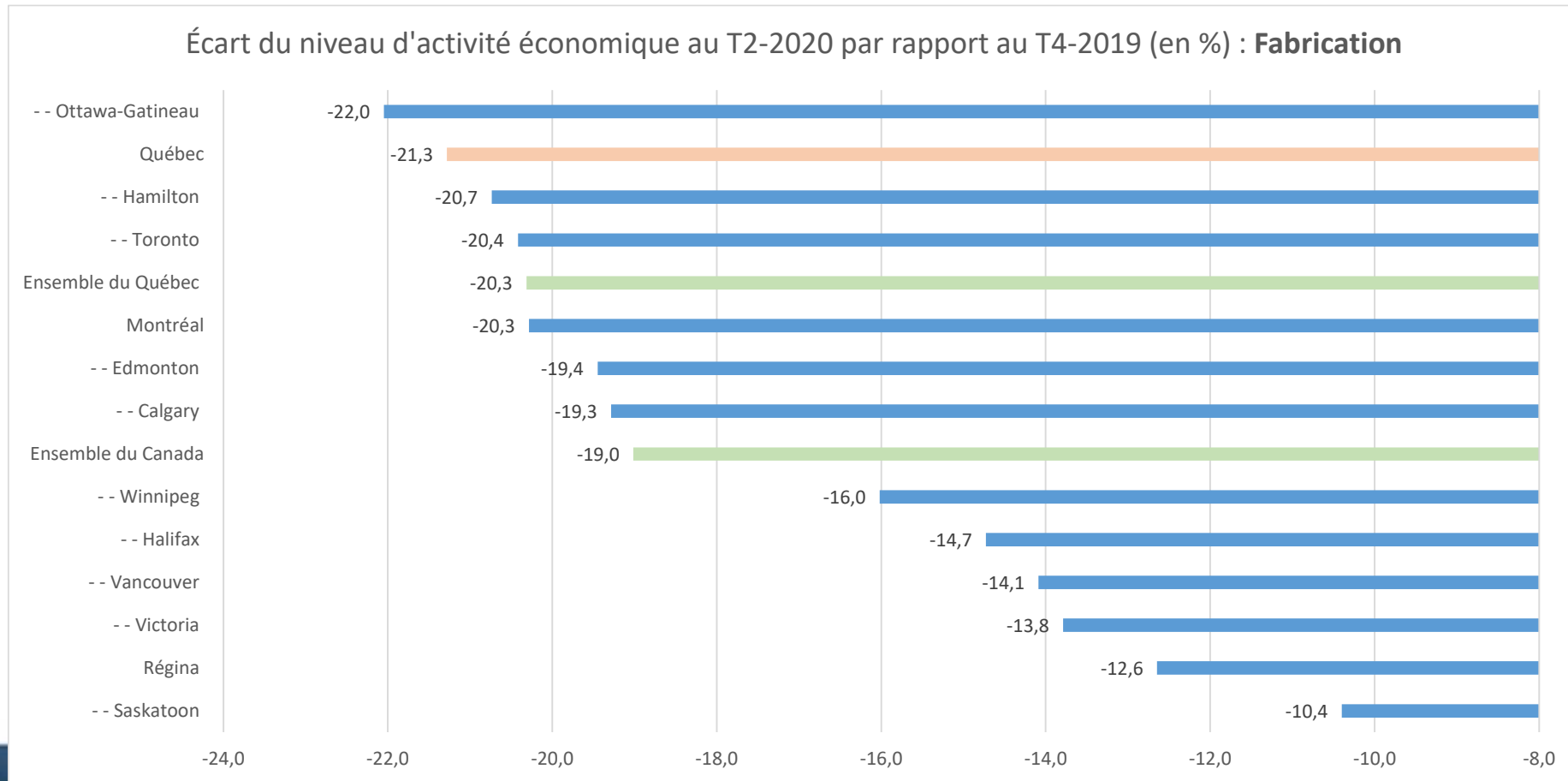


**Le déclin du PIB est généralement plus prononcé dans les activités où la distanciation physique représente un enjeu**

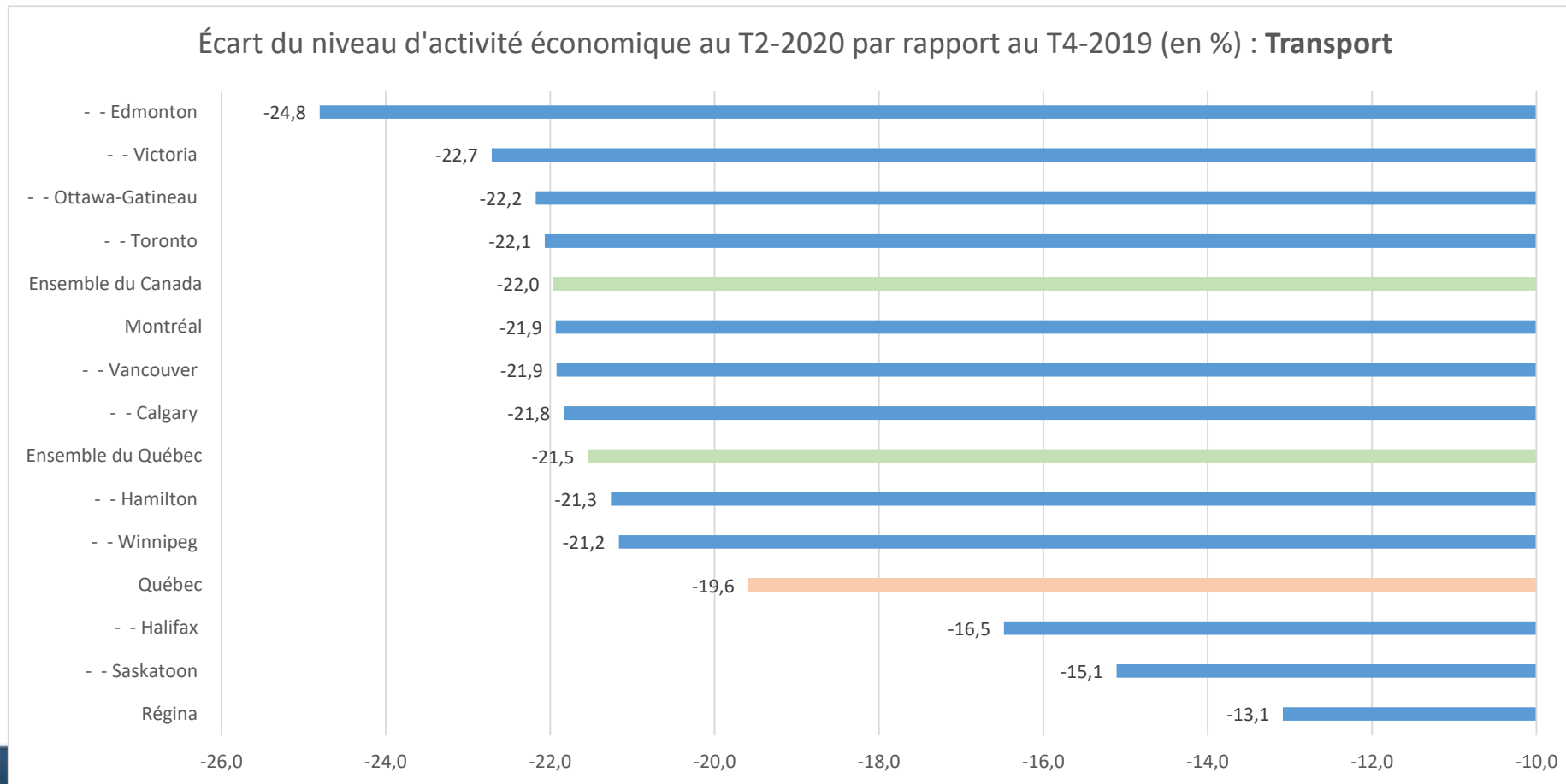


# Comparaisons canadiennes pour les industries les plus touchées à Québec

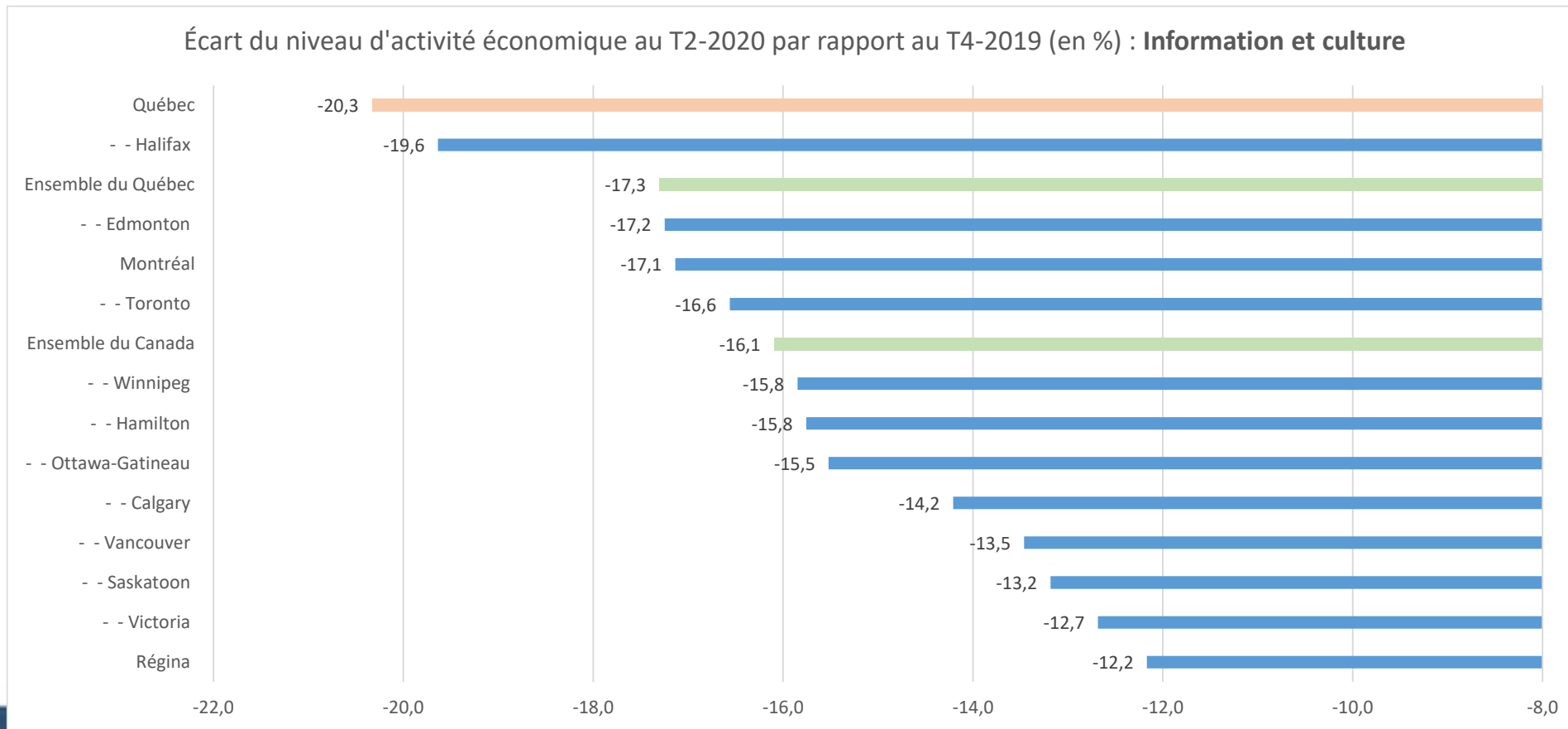
# Le cœur du secteur manufacturier canadien (le Québec et l'Ontario) touché d'une ampleur similaire



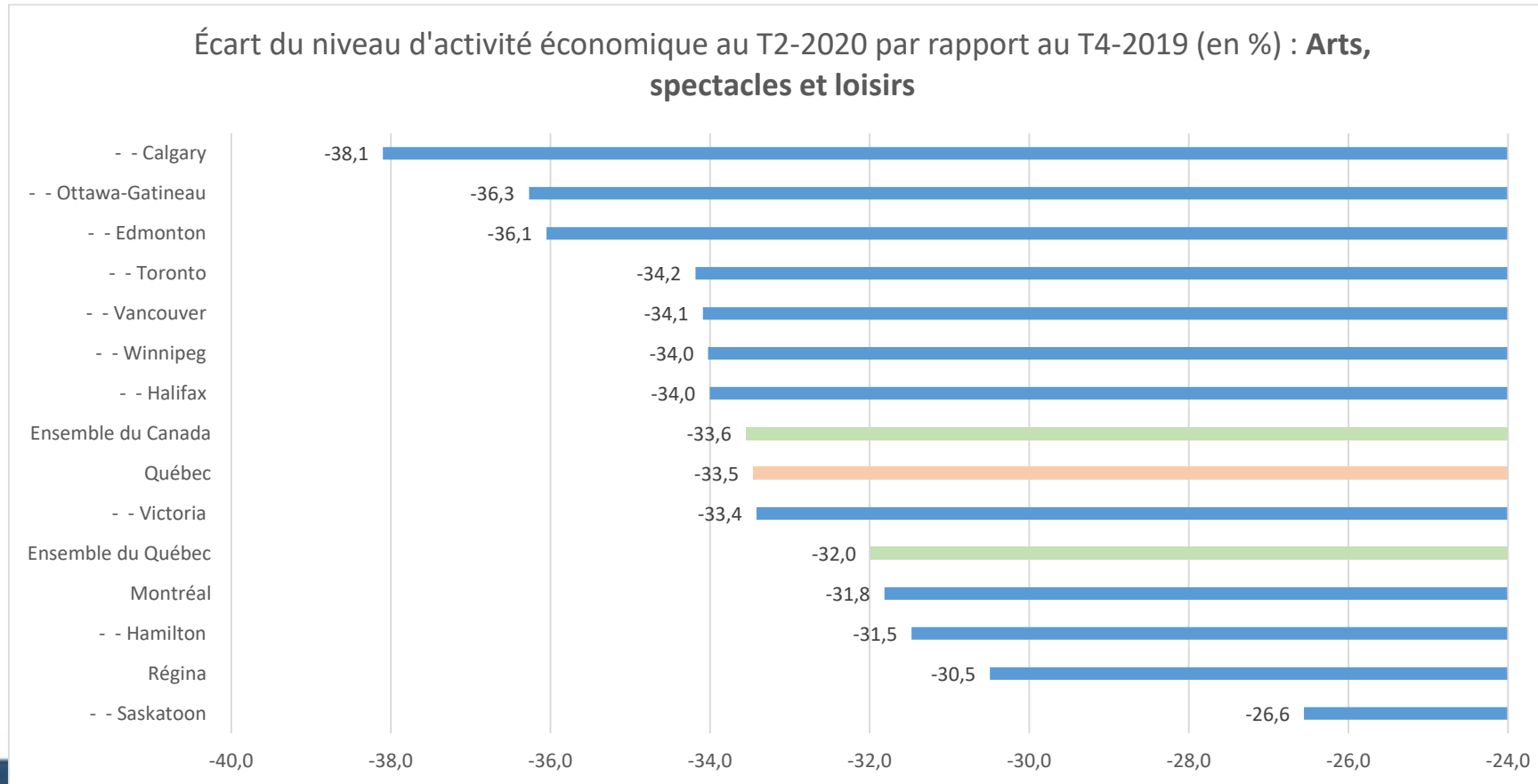
# Les activités de transport plus affectées dans les régions où le secteur aérien occupe une place prépondérante



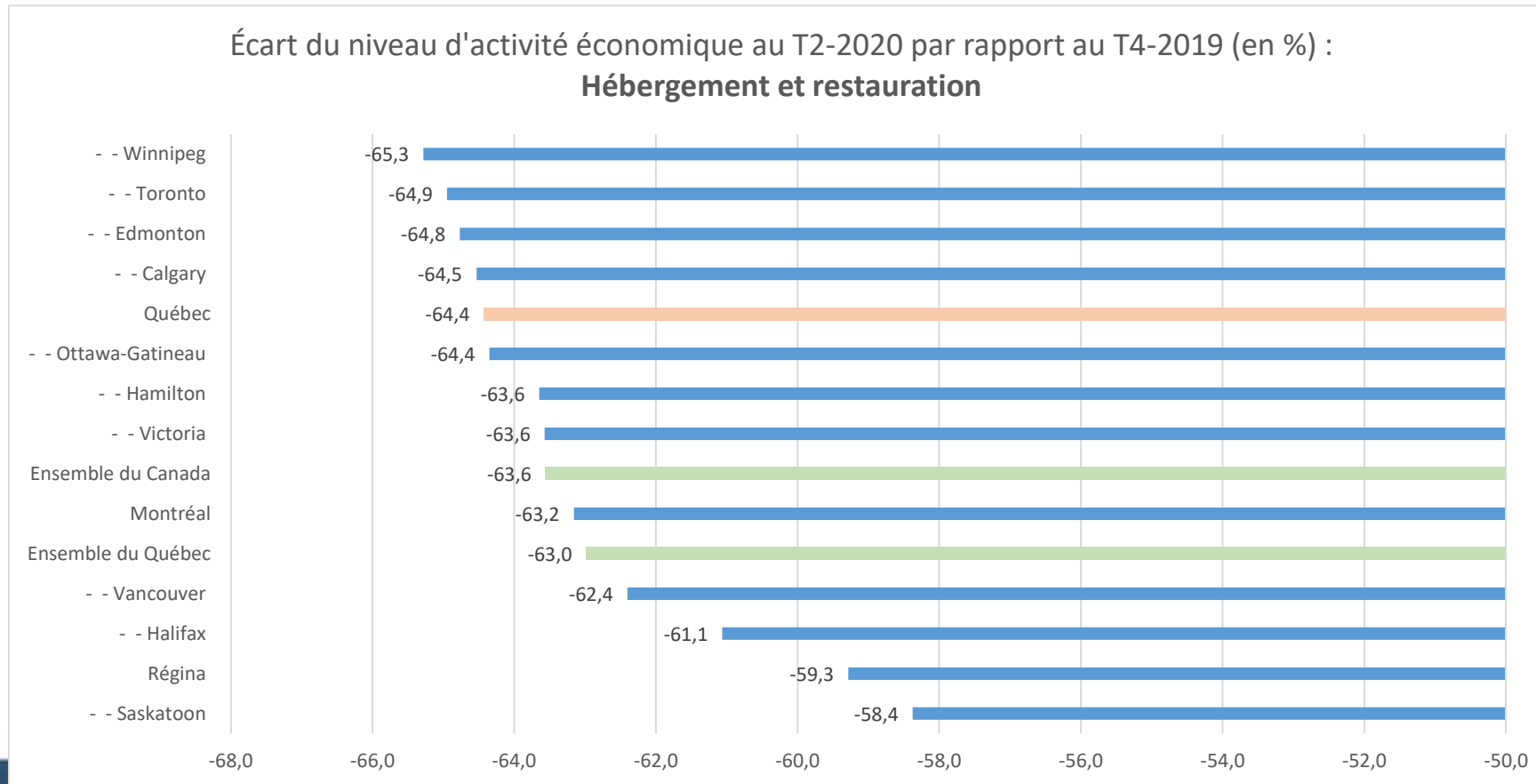
# Toutes proportions gardées, l'activité économique du secteur culturel a davantage diminué à Québec qu'ailleurs au Canada



# Le secteur des arts et spectacles a connu une réduction de son PIB à Québec d'une ampleur similaire aux autres régions



# Plus de 80 % des emplois du secteur « hébergement/restauration » sont en restauration : le secteur a été durement touché partout



# Perspectives



# Perspectives

- Population
- Entreprises

# Perspectives : population

# Les dépenses des ménages : un déterminant clé du rythme de croissance de l'activité économique

- Les dépenses des ménages génèrent environ 60 % de l'activité économique. Leur vigueur influencera de manière significative le rythme de la reprise.
- On s'attend qu'elles constituent un frein au rythme de croissance économique.

# Prudence dans l'interprétation des récents indicateurs relatifs aux dépenses de consommation des ménages

- Ventes au détail de juillet dans la RMR ont déjà dépassé le niveau prépandémie.
- Hausse significative de l'indice des prix à la consommation en août à Québec, ce qui témoigne d'une reprise de l'activité économique.
- Beaucoup de transactions immobilières sur le marché de la revente de propriétés à Québec, ce qui a stimulé le marché de la construction résidentielle.

# Plusieurs dynamiques devraient se traduire par une modeste contribution des ménages à l'activité économique, du moins pour un certain temps

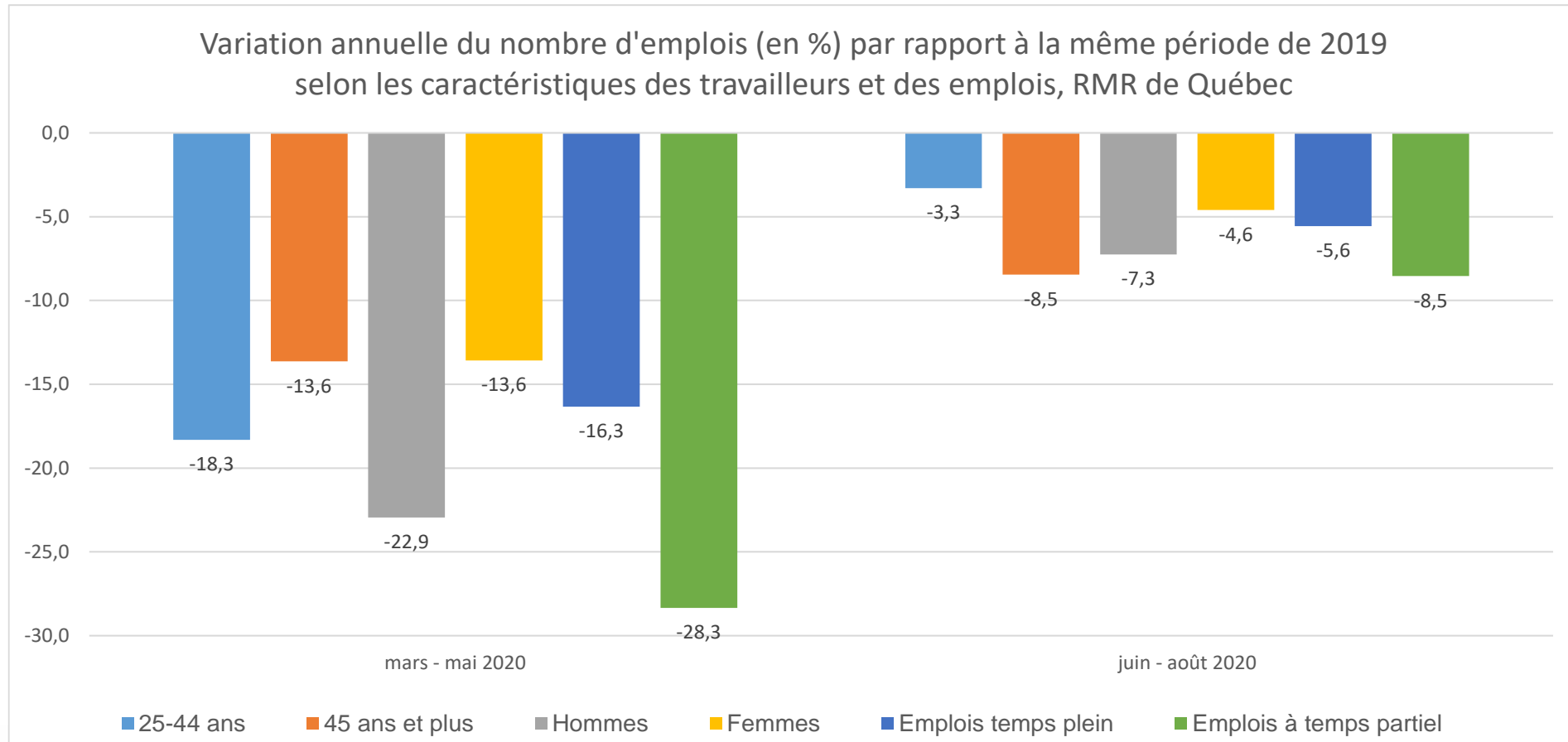
- Rebond initial issu d'une demande refoulée (presque comblée).
- Séquelles des mises à pied et des potentielles restructurations en cours/à venir.

# Séquelles des mises à pied et des restructurations : 82 000 personnes auraient été en arrêt de travail au moins un mois

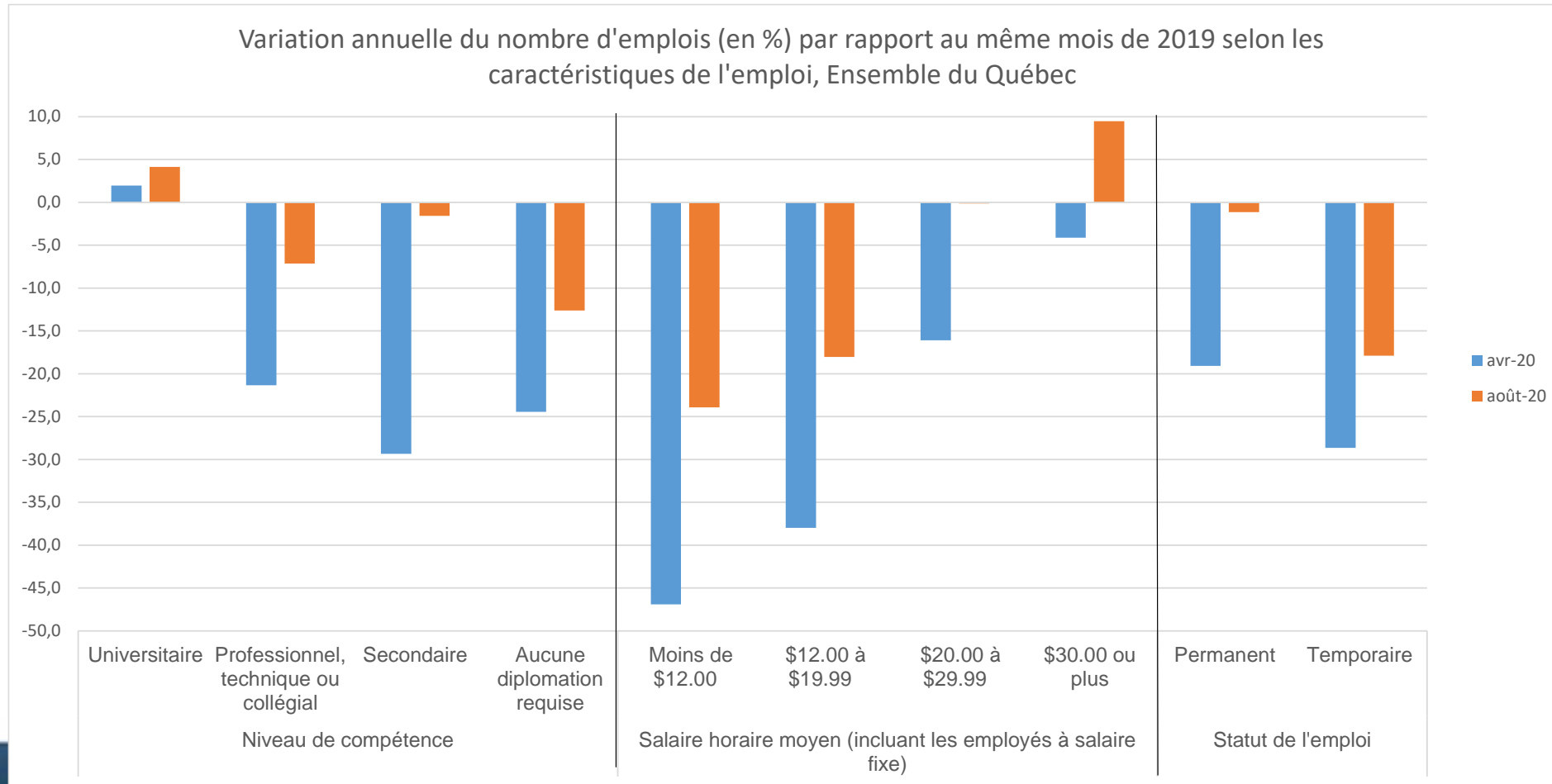
	Part de la main-d'œuvre de février sans emploi (%) - Ensemble du Québec	Nombre de travailleurs en moins par rapport à février (x 1000) - RMR de Québec
Nombre d'emplois en février* (x 1000)	4 384,5	438,3
mars-20	6,0	26,4
avr-20	18,7	82,0
mai-20	13,4	58,9
juin-20	7,8	34,2
juil-20	5,6	24,4
août-20	4,3	19,0

\*Le nombre d'emplois dans la RMR en février correspond au nombre d'emplois moyen pour la période décembre 2019 - février 2020

# Les données d'ensemble cachent des disparités : certains ménages plus vulnérables sont susceptibles de connaître des difficultés financières



# Les données d'ensemble cachent des disparités : certains ménages plus vulnérables sont susceptibles de connaître des difficultés financières (suite)





# Programmes de soutien au revenu moins généreux à l'avenir

- Transferts versés aux particuliers ont largement compensés les pertes de revenus d'emploi (statistiques à l'échelle canadienne).
- 775 000 propriétaires et 470 000 titulaires de cartes/marges de crédit au Canada se sont prévalus de l'option de sursis ou de report de paiements.
  - Le service de la dette (capital + intérêts) des Canadiens au 2<sup>e</sup> trimestre n'a d'ailleurs jamais autant diminué en un trimestre.
- Fin septembre : transition de la PCU vers aide d'urgence plus ciblée comme l'assurance-emploi (prestations moins généreuses).
- Prévisions de croissance du revenu des ménages en 2021 du MFQ (mise à jour économique de juin 2020) : +0,5 % (sous l'inflation et largement sous la croissance annuelle habituelle moyenne: 2,5 % - 3,0 %).

# D'autres facteurs contribueront à modérer les dépenses de consommation pendant encore un certain temps

- Incertitude économique
  - Même les personnes en bonne santé financière devraient adopter des comportements plus prudents en matière de consommation
    - Réévaluer leurs besoins
    - Constituer une épargne de précaution
    - Préférer rembourser leurs dettes
- Mesure de distanciation (ex. limite de la capacité d'accueil dans les établissements)

# **D'autres facteurs contribueront à modérer les dépenses de consommation pendant encore un certain temps (suite)**

- Hésitation des consommateurs à reprendre leurs précédentes habitudes de consommation, notamment par crainte de contracter le virus.

# D'autres facteurs contribueront à modérer les dépenses de consommation pendant encore un certain temps (suite)

Les habitudes de consommation des ménages sont modifiées depuis le début de la pandémie :

- Certains des changements dans les préférences et les comportements observés pourraient perdurer et entraîner des modifications structurelles de l'économie à plus long terme.
  - Les gens pourraient avoir modifié leurs priorités, leurs habitudes de travail, leurs comportements sociaux et leurs préférences de consommation;
  - Par ex. les ventes de vêtements en juillet dans la région sont toujours 16 % sous le niveau pré-pandémie;
  - En parallèle, elles sont dynamiques dans le segment des produits ménagers et de l'ameublement.

# Les entreprises

# Prévoir une disparité dans la reprise : plusieurs secteurs d'activité n'ont récupéré qu'une faible part des emplois perdus

Écart en % du nombre d'emplois par rapport à février 2020, ensemble du Québec

	mars-20	avr-20	mai-20	juin-20	juil-20	août-20	part des emplois perdus récupérés
<b>Emploi total, toutes les industries</b>	<b>-6,0</b>	<b>-18,7</b>	<b>-13,4</b>	<b>-7,8</b>	<b>-5,6</b>	<b>-4,3</b>	<b>76,8</b>
Agriculture							
Foresterie, pêche, mines, exploitation en carrière, et extraction de pétrole et de gaz							
Services publics							
Construction	-0,8	-39,1	-18,5	-9,8	-8,4	-4,2	89,2
Fabrication	-0,2	-22,9	-11,7	-7,1	-6,5	-5,0	78,0
Commerce de gros et de détail	-4,7	-19,9	-11,8	-4,1	-1,4	0,8	104,0
Transport	-5,0	-17,7	-23,8	-11,6	-12,1	-10,4	56,4
Finance, assurances, services immobiliers et de location	-1,5	-7,5	-4,9	-2,9	-3,9	-3,1	59,4
Services professionnels, scientifiques et techniques	-0,1	-6,8	-2,8	-5,1	-3,2	-2,2	67,9
Services aux entreprises, services relatifs aux bâtiments et autres services de soutien	-7,0	-14,0	-15,6	1,1	-6,9	-0,4	97,3
Services d'enseignement	-22,8	-17,3	-6,2	-3,2	-0,4	-0,3	98,5
Soins de santé et assistance sociale	-2,7	-8,5	-5,8	0,2	1,4	-0,2	98,0
Information, culture et loisirs	-14,5	-24,4	-21,0	-18,4	-12,1	-12,9	47,0
Services d'hébergement et de restauration	-24,4	-50,6	-52,0	-38,8	-21,4	-19,9	61,7
Autres services (sauf les administrations publiques)	-5,8	-27,6	-25,6	-18,8	-13,3	-8,9	67,9
Administrations publiques							

**Les entreprises devront faire face à des vents  
contraires pendant un certain temps**

# Les entreprises devront faire face à des vents contraires pendant un certain temps

- Les bouleversement dans les chaînes d'approvisionnement mondiales impliqueront des changements dans les chaînes de valeurs des produits (par ex. raccourcissement et diversification des chaînes d'approvisionnement);
- Ces changements de comportements des entreprises combinés à ceux des consommateurs se traduiront par des changements structurels impliquant plusieurs entrées/sorties d'entreprises et des licenciements/embauches de travailleurs limitant l'activité économique durant cette phase;
  - Baisse de la productivité pendant ce processus de réallocation des ressources dans l'économie.



# Les entreprises devront faire face à des vents contraires pendant un certain temps (suite)

Un autre moteur de l'activité économique : l'investissement non résidentiel des entreprises :

- Le MFQ (juin) ne prévoit pas que les investissements des entreprises retrouvent leur niveau pré-pandémie avant la fin 2021, voire peut-être 2022;
- Réduction de la taille de certains projets/report ou annulation d'autres en raison de l'incertitude quant à la composition et à la vigueur de la demande future;
  - Il faudra un certain temps aux entreprises pour se repositionner et ajuster leurs investissements en fonction du nouveau profil de la demande.

# Les entreprises devront faire face à des vents contraires pendant un certain temps (suite)

Autres freins à l'investissement :

- Tensions financières que vivent certaines entreprises;
- Capacité de production inutilisée dans l'économie.

Accélération de certains changements structurels entamés avant la pandémie, notamment la numérisation dans certains secteurs (sondages) :

- Les détaillants dans leur offre en ligne;
- Les fournisseurs de services financiers et autres services professionnels, dans les technologies numériques pour permettre à leurs employés de télétravailler efficacement.

# Les entreprises devront faire face à des vents contraires pendant un certain temps (suite)

Lent redressement de la demande étrangère :

- La crise sanitaire et économique affecte toujours de nombreux pays. L'incertitude dans le monde perdure :
  - Le nombre de nouveaux cas quotidiens augmente dans plusieurs pays de l'Europe de l'Ouest, des pays qui sont au cœur des échanges commerciaux du Québec.
  - Des mesures de restrictions plus sévères pour contenir la propagation du virus ont d'ailleurs été mises en place par certains de ces pays.

# Les entreprises devront faire face à des vents contraires pendant un certain temps (suite)

## Lent redressement de la demande étrangère (suite) :

- Les exportations du Québec sont toujours 14 % sous le niveau prépandémie et peinent à progresser;
- Le MFQ prévoit que pour les entreprises tournées vers les exportations, il faudra attendre la fin 2021, voire 2022 pour retrouver le niveau d'exportation du Québec prépandémie;
- Les livraisons des entreprises manufacturières de la région étaient d'ailleurs en juillet toujours 14 % inférieures au niveau prépandémie;
  - Les carnets de commandes futures des entreprises manufacturières sont moins garnis qu'à l'habitude.

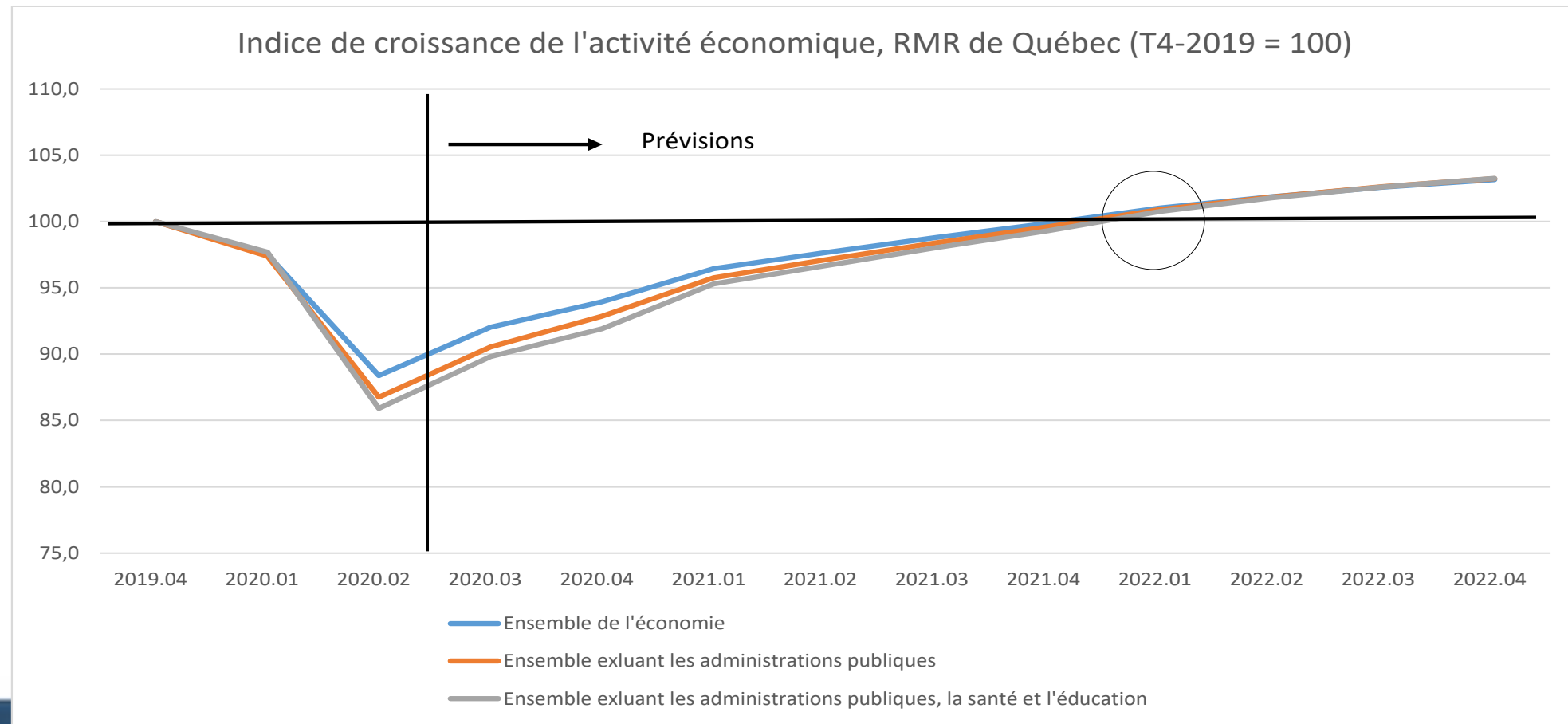
# Lent redressement de la demande étrangère (suite) :

L'industrie touristique, à bien des égards (la restauration notamment), est susceptible de devoir composer pendant encore un certain temps avec moins de visiteurs étrangers

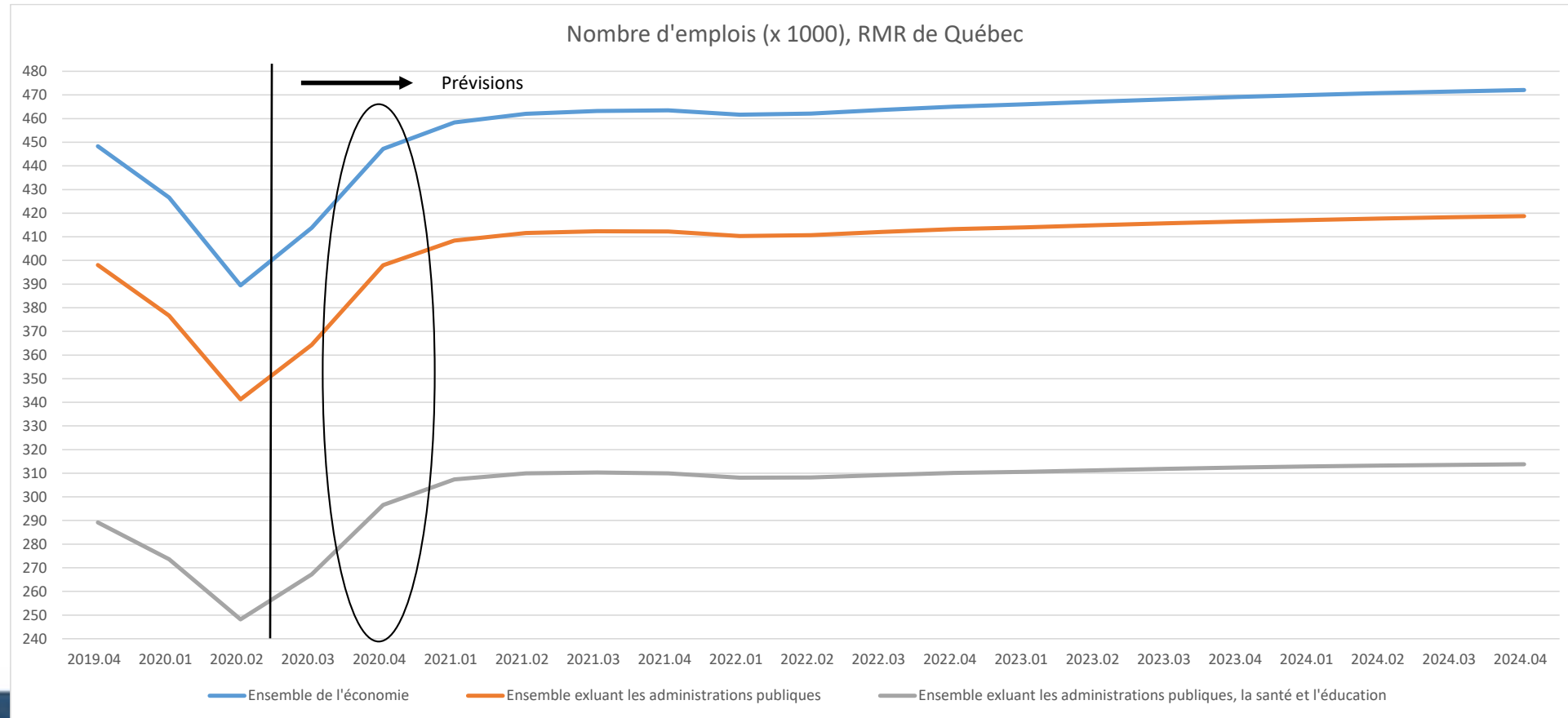
- Tout en subissant les contrecoups d'une plus faible demande des ménages québécois et de moins de travailleurs dans les centres-villes
- Et réduire leur offre de produits et services pour respecter les taux d'occupation maximum

# Comment ces dynamiques se traduiront sur la vitesse de la reprise

# Après le rebond initial de la croissance du PIB, l'économie devrait amorcer une reprise prolongée et plus graduelle

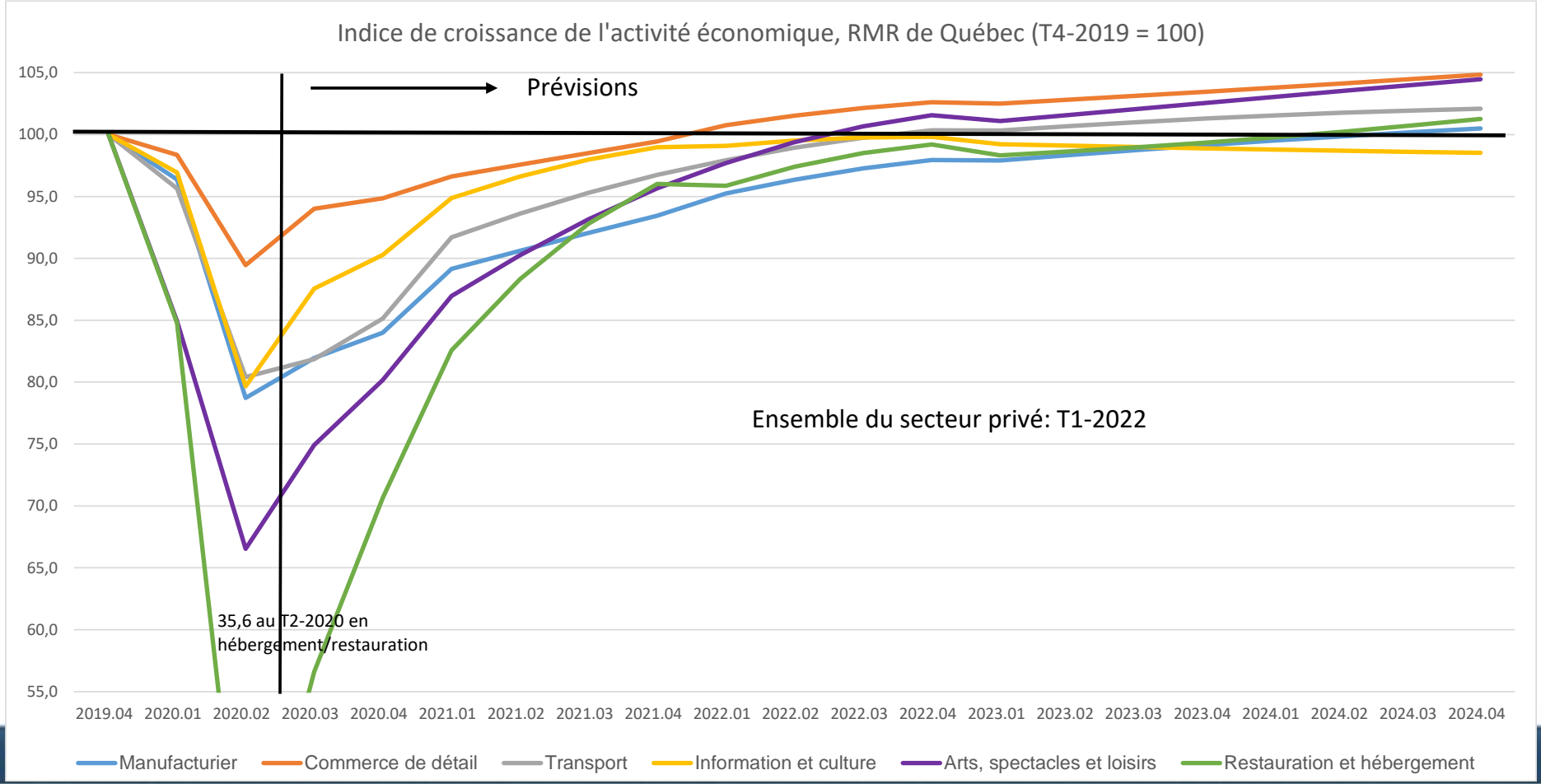


# Récupération plus rapide du marché du travail : enjeux de rareté de main-d'œuvre toujours présents (récent sondage)





# Certains secteurs ne retrouveront pas leur niveau d'activité prépandémie alors que d'autres secteurs se relèveront mais prendront du temps



# Conclusion

# Conclusion

En plus de l'incertitude fondamentale concernant la tournure même de la pandémie, une incertitude considérable entoure ses effets. Il est difficile d'estimer les séquelles durables de fermetures d'entreprises ou de pertes d'emplois.

# Conclusion (suite)

- Après le rebond initial, le retour de l'activité économique au niveau prépandémie prendra un certain temps :
  - En raison de l'incertitude économique et sanitaire, des dépenses de consommations modestes, des changements structurels et d'une demande étrangère lente à se redresser;
  - Les indicateurs économiques globaux cachent des disparités d'un secteur à l'autre et selon les différents segments de la population, ce qui laisse présager une reprise inégale.

**FIN**